

ECONOMIE. Des formations sur mesure pour apprendre à lire et écrire le français

Spécialisé dans l'apprentissage du français, des savoirs de base et des compétences clés en situation professionnelle, le directeur de l'organisme de formation professionnelle Accentonic, Christophe Portefin, fait sur-mesure. *“Certaines personnes ne savent ni lire ni écrire, parce qu’elles n’ont pas appris le français ; d’autres maîtrisent ces compétences, mais dans un autre alphabet, ou alors elles parlent le français, mais ne savent pas l’écrire”*, détaille-t-il.

Avec ses huit formateurs spécialisés dans l'enseignement didactique des langues et la formation pour adultes, il intervient auprès de salariés d'entreprises des secteurs de la propreté, de la sécurité, de l'agroalimentaire, du BTP, de l'hôtellerie et de la restauration.

Dans le cadre de l'association #STOPILLETTRISME, il propose deux types de formation. La première repose sur la maîtrise des compétences clés de la propreté, est destinée à des personnes qui n'ont été que peu ou pas scolarisées, et qui ont de grosses difficultés à l'oral en français. *“Nous leur apprenons à lire, à écrire, à dire bonjour, mais aussi à lever la tête et à prendre confiance en elles pour atteindre un certain degré d'autonomie”*, souligne-t-il.

Pour ces stagiaires, il est en effet indispensable de savoir lire un planning ou un plan. Le calcul leur est également enseigné afin qu'elles effectuent le bon dosage de produit en fonction de la surface à traiter, mais aussi pour qu'elles puissent compter leurs heures de travail et

en vérifier le nombre sur leurs feuilles de paie. La seconde formation, CLÉA, est référencée nationalement pour l'acquisition des compétences transversales à tous milieux professionnels.

Contacts plus humains

Pour réaliser un accompagnement individualisé, les groupes de stagiaires n'excèdent pas 8 à 12 personnes. Ces dernières suivent des programmes de 150 heures de formation qui s'étalent entre huit et quinze mois. Une fois par semaine, pendant une heure, le collaborateur-tuteur d'une entreprise partenaire de #STOPILLETTRISME qui suit un stagiaire revoit avec lui les activités réalisées. Cette heure est prise sur leur temps de travail à tous les deux. *“Ces formations aident tout le monde, tant le bénéficiaire qui aura mis un mot sur son bureau pour indiquer, à l'agent de nettoyage de ne pas déplacer ses piles de dossiers”*, relate Christophe Portefin.

Elles peuvent aussi éviter des impairs, voire des accidents. Ainsi, dans un service hospitalier, le personnel de l'entretien pénétrait régulièrement en *“zone tuberculose”* parce qu'elle ne savait pas lire la signalétique lui interdisant l'accès. *“Lorsque les savoirs de base sont là, les contacts professionnels évoluent. Les gens sont moins invisibles, on les appelle par leur prénom, et ça change beaucoup de choses”*, assure le directeur d'Accentonic.

CO.C.

Source :

Le Figaro, 7 Septembre 2021